Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft 13

PDF erstellt am: **07.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 13. Lausanne, le 6 Juillet 1878. XXIIIe Année

SOMMAIRE. — **La guerre russo-turque en 1877-1878**, (*Suite*). p. 273. — **Société des officiers de la Confédération suisse**, (*Section valaisanne*), p. 286. — **Nouvelles et chronique**, p. 288.

LA GUERRE RUSSO-TURQUE EN 1877-1878.

(Suite.)

Et en ce qui concerne les Russes, si avec des forces supérieures en nombre et en qualité à celles de leurs adversaires, ils n'ont pas obtenu des résultats aussi prompts et aussi décisifs qu'ils étaient en droit de l'espérer, nous l'avons déjà dit, c'est à leur défectueux plan d'entrée en campagne qu'ils doivent l'attribuer.

L'entrée en campagne des Russes nous a d'autant plus étonné que cette opération se trouve en contradiction flagrante avec les préceptes professés par Jomini qui, de son vivant, a été très écouté par les officiers russes et dont les livres sont encore lus, commentés et à juste titre très appréciés dans les sphères élevées de l'empire des Tzars.

Un communiqué, daté des rives du Danube, 4 septembre, dont nous croyons reconnaître le style et publié dans le *Nord*, du 11, reconnaît implicitement les fautes commises à l'ouverture des hostilités par les Russes et, comme nous, les attribue à une trop grande division des forces, amenée par des considérations politiques qui, dit-il, contrairement à la logique ont primé les exigences stratégiques.

Voici du reste un extrait de ce communiqué qui, tout en reconnaissant les fautes commises, cherche à les excuser.

« On ne doit pas se le dissimuler, la position, momentanée sans doute, de l'armée russe en Bulgarie a été entourée de difficultés.

» On la voit privée d'initiative, se maintenir sur la défensive et combattre l'ennemi dans une infériorité numérique fâcheuse qui rend tout succès chanceux et ne permet pas, le cas échéant, d'en profiter.

» Quelle est la cause de ce phénomène inattendu ? Nous n'hésitons pas à le dire, ce phénomène, transitoire sans doute, est la conséquence naturelle d'une cause primordiale que voici:

» On a subordonné l'objectif *stratégique* à l'objectif *politique*. C'est ce dernier qui a primé et a déterminé la conduite de la guerre.

» Quel était l'objectif politique ? il était puisé dans une pensée noble et généreuse. Il consistait dans l'occupation aussi intégrale que possible de la Bulgarie.

» Beaucoup de motifs militaient en faveur de cette entreprise. Le plus impérieux était de soustraire au plus tôt la nation bulgare à l'oppression intolérable des Osmanlis et d'affirmer par un fait accompli, l'émancipation de cette nation et ses droits imprescriptibles à l'autonomie.